

CRÉATION DU CONGRÈS DES LIBERTÉS EN IRAK (IFC)

Nous, signataires de cette déclaration, annonçons la formation du Congrès des libertés en Irak (IFC).

L'IFC est une organisation large qui vise à mettre en place un régime libre, laïque et non-ethnique en Irak, fondé sur la souveraineté directe du peuple, afin de garantir le droit des irakien-nes à déterminer librement et consciemment leur système de gouvernance.

Indépendant, démocratique, non-religieux et non-ethnique, l'IFC a été fondé pour faire face à l'abîme actuel en Irak. La société civile en Irak est déchirée par l'occupation américaine, la domination des islamistes et des gangsters politiques et tribaux.

La population irakienne est prise en otage par les deux pôles du terrorisme mondial de notre époque : le terrorisme d'état des USA et l'Islam politique. Elle est à bout physiquement et nerveusement.

L'IFC a pour tâche de rétablir la souveraineté du peuple irakien. La seule façon de sortir de cet abîme est de mobiliser la population pour reprendre en main le pays,

d'étendre cette mobilisation sur la plus grande échelle possible, hors de la sphère de contrôle des occupants US et des mouvements islamistes, afin de rétablir leur souveraineté.

L'IFC mobilise et organise la population à travers ses organisations locales et régionales pour rétablir le contrôle de la souveraineté populaire à tous les niveaux. Il essaie de la protéger de toute agression, par la mise en application des revendications contenues dans son Manifeste.

Tout individu aussi bien que toute organisation (parti politique, syndicat, conseil populaire, association, institution) partageant ces objectifs peut rejoindre l'IFC, comme le précisent ses statuts, à condition qu'il n'y ait pas d'incompatibilité avec son programme et ses positions politiques.

Les activités et l'organisation de l'IFC ne sont pas limitées à l'Irak. Il cherche de recevoir l'appui de tous les libres-penseurs, de toutes les organisations et institutions progressistes du monde entier qui partagent ses objectifs. L'IFC invite tous les humanistes à rejoindre ses rangs.

Bagdad, le 18 mars 2005

Signataires :

Ali Abas, secrétaire de la Fédération des conseils ouvriers et des syndicats de Bassora - Pr. Amer Fayad, université des sciences politiques de Bagdad - Amjad Ghafoor, secrétaire du Congrès pour le référendum pour l'indépendance du Kurdistan - Arman Farakish, président du Comité iranien des droits civils - Asai Kenji, président du Comité de solidarité internationale du Mouvement pour le socialisme démocratique, Japon - Aso Jabbar, représentant à l'étranger de la Fédération des conseils ouvriers et des syndicats en Irak - Falah Alwan, secrétaire de la Fédération des conseils ouvriers et des syndicats en Irak - Faris Mahmood, membre du bureau politique du Parti communiste-ouvrier en Irak - Fateh Cheik, président du bureau politique du Parti communiste-ouvrier d'Irak - Hekmatiste - Hosein Haref, secrétaire du Centre visuel des artistes d'Irak - Houzan Mahmoud, militante du mouvement des femmes en Irak - Javad Aslani, militants des droits civils en Iran - Kazem Aniran, président de l'al-Ahwar démocratique en Irak - Koorosh Modarresi, président du Parti communiste-ouvrier d'Irak - Hekmatiste - Mazloom Abas, militant communiste - Pr. Meqdam Abdul Jabbar, université de Bassora - Moayed Ahmad, membre du bureau politique du Parti communiste-ouvrier d'Irak - Mohamad Hassan Saleh, président de l'Organisation pour l'égalité sociale - Pr. Namir Al-Khayat-Khayat, université de Bassora - Nasrin Jalali, militant

— MANIFESTE DE L'IFC —

La guerre menée par les USA a désintégré la société civile émergente en Irak. Les forces religieuses et ethnocentristes les plus réactionnaires ont été relâchées contre la population irakienne. La vie quotidienne, sociale, économique, culturelle s'est effondrée.

L'Irak a besoin de reconstruire une société civile, de garantir la sécurité, les moyens de vivre et les libertés fondamentales du peuple, son droit à s'informer et à choisir librement son système politique.

La situation actuelle est le produit conjoint de la politique américaine, de l'Islam politique et des nationalismes Kurdes et Arabes. Les effets de l'occupation militaire sont aggravés par l'humiliation et la soumission qu'elle engendre, couplée avec la destruction de la majeure partie des infrastructures du pays par les sanctions économiques et la guerre. De façon réaliste, il n'est pas possible d'améliorer la situation sans met-

L'impact politique et social de l'occupation, les violences militaires qui lui sont associées, ont permis aux plus sombres forces politiques et sociales de ressurgir en Irak. L'occupation est la meilleure source de recrutement pour les courants liés à l'Islam politique, pour qui l'Irak est devenu un véritable aimant.

Afin d'essayer de contenir la situation, le gouvernement américain s'est appuyé sur les forces tribales et religieuses. C'est comme ça qu'il a progressivement transformé l'Irak en une société victime de l'Islamisme - qu'il provienne de la République islamique d'Iran, de l'Islam version « Ben Laden », des Sunnites ou des Chiïtes - qui est l'une des principales sources de régression.

Ces forces, qui se présentent comme les « sauveurs » de la dignité du peuple irakien, qui prétendent apporter la « sécurité »,

(...) des droits civils en Iran - Osama Ghaem, critique littéraire - Qasem Hadi, secrétaire général du Syndicat des chômeurs en Irak - Pr. Riad al-Asadi-Asad, université des sciences politiques de Bassora - Salam Mansoor, dramaturge et artiste - Sami Hassa, secrétaire suppléant de la Fédération des conseils ouvriers et des syndicats de Bassora - Samir Adel, président du bureau exécutif du Parti communiste-ouvrier d'Irak - Sato Kazuyoshi, président du Mouvement pour le socialisme démocratique, Japon - Nadia Mahmood, fondatrice et Coordinatrice du centre pour les droits des femmes au Moyen-Orient - Rebwar Ahmad, président du Parti communiste-ouvrier d'Irak - Shamal Ali, membre du bureau politique du Parti communiste-ouvrier d'Irak - Yanar Mohammed, responsable de l'Organisation pour la liberté des femmes en Irak - Yasn Taha Yasen, président du centre « l'Éducation maintenant ! » en Irak - Dr. Yusam Shakir

les « services publics », qui se voient comme les architectes de la reconstruction de la « paix », ont contraint la population irakienne à une soumission plus grande encore.

Sous la pression des courants islamiques en Irak, les valeurs humaines ont atteint leur niveau le plus bas. Pour défendre leurs intérêts propres et conserver leur part du pouvoir, les nationalistes Kurdes capitalisent sur le chaos et la dégradation de la vie quotidienne dans le reste de l'Irak. Non content d'avoir maintenu le Kurdistan dans un désert politique et social, le nationalisme kurde attise aujourd'hui les nationalismes arabes et turcomans. Jamais les haines nationales et ethniques n'avaient été aussi fortes en Irak.

Contre les américains et contre l'Islam politique, une troisième force est en train d'émerger, qui essaye de sortir le pays de l'abîme actuel. La classe ouvrière, au bord de l'épuisement physique, la jeunesse qui aspire à un monde meilleur, les femmes qui subissent les exactions de l'Islam politique et de l'archaïsme tribal, toutes celles et ceux qui sont choquées par l'humiliation et la violence des islamistes, des forces tribales et des américains, qui cherchent un moyen de sortir de cette situation : voilà cette troisième force.

Comment sortir de la situation actuelle ?

Pour sortir de la situation actuelle, il faut en finir avec tous ceux qui font le désespoir de la population irakienne. Aucune des forces impliquées dans la situation actuelle ne peut y mettre fin, car chaque camp trouve la justification de son existence dans celle des autres. Les nationalistes arabes et kurdes trouvent leurs forces et leurs moyens dans les dimensions sociales de l'occupation et le ressentiment qu'elle provoque au sein de la population irakienne. La brutalité réactionnaire des forces islamistes, tribales et fascistes est exploitée par les américains pour justifier l'occupation.

Les solutions habituellement proposées à la population irakienne n'ont donc aucune chance de changer les choses. Ces solutions peuvent grossièrement être classées en trois : choisir le camp de l'Islam politique, celui des USA ou faire appel à une « force multinationale ».

1. Choisir le camp de l'islam politique

Faire bloc avec les islamistes en fermant les yeux sur leur nature criminelle et réactionnaire contre les USA est une politique désastreuse. Au lieu d'amener quelque amélioration à la situation actuelle, cela renforce les positions des courants islamistes. Passer outre leur nature ultra-réactionnaire, c'est se abandonner tout espoir d'un futur meilleur pour la popula-

tion irakienne, et cela décourage celles et ceux qui, dans le monde entier, s'opposent activement à la situation actuelle. En pratique, c'est donner carte blanche aux USA.

2. Choisir le camp des USA

C'est l'autre face de la même médaille. Cela revient, par hostilité envers l'arriération islamique, à justifier l'occupation américaine. Pas plus que la première option, cette politique n'offre de véritable solution pour sortir du marasme actuel. Elle ne propose rien d'autre qu'une attente patiente, en attendant une éventuelle victoire des américains sur les islamistes. Cette attente, qui ne tient pas compte des implications sociales de l'occupation, de l'indignation et de l'humiliation qu'elles engendrent, bloque toute intervention active pour sortir l'Irak de la situation actuelle.

3. Appeler à l'intervention d'une « force multinationale »

Appeler au remplacement des forces US par une force multinationale sous l'auspice des Nations Unies est la troisième proposition courante. C'est une solution utopique, irréaliste et impraticable. Ses défenseurs ne réalisent pas que pour restaurer la société civile en Irak, les forces de l'Islam politique et les fascistes doivent être balayés. Aujourd'hui plus qu'hier encore, cette tâche est militaire autant que politique. Les gouvernements européens - et les Nations Unies elles-mêmes - tentent une regrettable politique d'apaisement à l'égard de l'Islam politique. Dans ces conditions, appeler à une force multinationale serait une politique irréaliste et attentiste.

Les forces qui peuvent mettre fin à la situation actuelle

La seule force qui puisse réellement changer la situation ne peut être qu'une organisation qui jouisse d'un soutien populaire massif. Le Congrès des libertés en Irak (IFC) souhaite devenir une telle organisation, un mouvement de masse indépendant, démocratique, laïque et non-ethnique qui garantisse le droit de la population irakienne à choisir librement son système politique. Une organisation qui unisse et organisation la population pour prendre en main son destin et assurer elle-même sa défense pour se sortir des griffes des deux pôles du terrorisme global. Une organisation qui suscite une mobilisation internationale de solidarité. L'avenir de l'Irak et de toute la région, face aux menaces des deux camps, dépend du développement de ce mouvement populaire.

Les objectifs du Congrès des libertés en Irak (IFC)

Pour en finir avec cette situation sinistre, la population irakienne doit :

a) Mettre fin à l'occupation. Les forces US

doivent quitter l'Irak immédiatement.

b) Mettre fin à l'ingérence des courants islamistes dans sa vie quotidienne.

c) Garantir son droit à s'informer et à choisir librement son futur système politique.

d) Restaurer la société civile en Irak.

Le Congrès des libertés en Irak (FCI) souhaite contrebalancer l'influence des différents responsables de la destruction politique, économique, morale et culturelle de la population irakienne. Pour y mettre fin, le peuple doit prendre le pouvoir politique à tous les niveaux, s'organiser pour mettre en application le Manifeste de l'IFC et garantir sa propre sécurité.

L'objectif immédiat de l'IFC est de prendre le pouvoir et d'établir un gouvernement provisoire laïque et non-ethnique, qui applique les articles de loi suivants :

1) Expulsion des forces US et de leurs alliés. Dissolution de toutes les institutions politiques économiques, militaires et paramilitaires mises en place par les Américains pour contrôler l'Irak. Toutes les lois mises en place dans ce cadre doivent être annulées.

2) Dissolution de tous les groupes armés et forces paramilitaires liés aux islamistes et de la pègre. Confiscation de leurs armes, biens et ressources.

3) Ouverture publique de toutes les archives et des documents du gouvernement baasiste, ainsi que de l'administration actuelle.

4) Confiscation de toutes les propriétés et terres appartenant aux fondations religieuses, qui doivent être utilisées pour les besoins sociaux, politiques et récréatifs du peuple.

5) Soutien à tout ce qui renforce le pouvoir du peuple pour défendre ses droits et ses libertés contre toute forme d'agression.

6) Séparation complète de la religion, de l'état et de l'éducation.

7) Révocation des lois d'origine religieuse. Liberté des croyances et de l'athéisme.

8) Liberté inconditionnelle d'expression, de croyance, de presse, de réunion, d'organisation et de manifestation.

9) Reconnaissance inconditionnelle des droits individuels et civils. Egalité entre les hommes et les femmes. Abrogation de toutes les lois et règlements qui violent ce principe.

10) Droits civils, politiques et sociaux pleins et inconditionnels pour tous les citoyens, sans distinction de genre, de religion, de nationalité, d'ethnie ou de citoyenneté.

11) Libération de tous les prisonniers politiques.

12) Abolition de la peine de mort.

13) Liberté d'accès aux médias publics pour les organisations et les partis politiques.

14) Allocation chômage adéquate pour toute personne de plus de 16 ans en état de travailler. Allocation adéquate pour toute personne qui, pour des raisons physiques ou mentales, n'est pas en état de travailler.

15) Délégation de pouvoirs à l'assemblée des représentants directs du peuple pour décider du futur régime politique et rédiger une constitution dans un délai maximum de six mois.

16) Référendum immédiat dans la région kurde sur sa sécession ou son maintien dans l'Irak avec des droits égaux.

Le plan d'action de l'IFC en Irak

L'IFC veut :

a) Unifier et organiser la population à travers des réseaux locaux et les « maisons du peuple ».

b) Acquérir les forces et les ressources nécessaires pour limiter les interférences des islamistes et des nationalistes dans la vie des gens.

c) Exercer une pression suffisante sur les USA pour qu'ils se retirent d'Irak

d) Devenir l'instrument de mise en application du pouvoir populaire en toute circonstance et au plus haut niveau possible.

e) Organiser et mener le peuple dans ce combat décisif.

f) L'autodéfense est le droit fondamental de tout individu. En absence de tout système politique viable, leur droit à la vie est à la mesure de leur capacité à se défendre. L'IFC se propose d'être le moyen qui permet au peuple de se défendre lui-même.

Le plan d'action de l'IFC en dehors d'Irak

Mobiliser l'opinion humaniste et progressiste dans le monde entier est également indispensable pouvoir pour la prise du pouvoir par l'IFC. C'est pourquoi il va lancer une campagne d'adhésion en dehors de l'Irak, à la fois parmi les émigrés irakiens et les défenseurs et défenseuses des libertés. Obtenir un soutien moral et financier est très important pour notre mouvement. De même, exercer une pression sur les états étrangers et mobiliser des volontaires pour nous soutenir est une autre tâche internationale.



A Bassora, les étudiant-es manifestent contre les exactions islamistes

Les organisations progressistes irakiennes ont besoin de notre soutien.

Vous pouvez soutenir l'IFC, ou encore l'Organisation pour la liberté des femmes en Irak, le Syndicat des chômeurs, la Fédération des conseils ouvriers et syndicats en Irak, ou encore radio Ela al-Amman, en envoyant un chèque à l'ordre de l'Entraide, envoyé à « Solidarité Irak, 99 rue du Molinel, 59000 Lille ».

Les dons permettent à ces organisations de se faire connaître et d'agir en Irak, d'organiser l'aide médicale et juridique dans les quartiers ouvriers et les camps de réfugiés, de mettre en place des centres d'accueil pour les femmes menacées de meurtres d'honneur, de disposer de leurs propres moyens de défense, de publier leur presse, etc.

L'Irak est un pays occupé, après trois guerres et douze années d'embargo. 70 % de la population est au chômage. Seule la solidarité internationale peut venir en aide à ces organisations.

Structures organisationnelles de l'IFC

1) La base de la structure organisationnelle de l'IFC est un réseau de structures de quartiers et de districts. Là où le rapport de forces le permet, des « Maisons du peuple » seront fondées.

2) Les Maisons du peuple sont des lieux où la population locale peut se réunir, s'organiser, décider et exercer son pouvoir.

3) Toutes les responsabilités de l'IFC sont électives, excepté pour la période initiale de lancement ou dans les circonstances où les problèmes de sécurité ne permettent pas de tenir des élections.

4) Les organisations locales sont coordonnées par un comité de ville ou de district.

5) L'IFC est dirigée par un Conseil central qui siège entre deux conférences. Les membres du Conseil central sont élu-es lors de la conférence annuelle.

6) Les conférences annuelles rassemblent les représentant-es des organisations de l'IFC, élu-es selon les règles de la conférence.

7) Adhésion :

a. Quiconque en partage les objectifs et paye sa cotisation est membre de l'IFC.

b. Les syndicats, les conseils, les partis politiques et autres organisations peuvent rejoindre l'IFC à condition que leur programme et leur politique ne soit pas en contradiction avec les objectifs et le Manifeste de l'IFC ; qu'ils déclarent formellement et ouvertement adhérer à l'IFC ; qu'ils encouragent et invitent leurs membres à travailler avec l'IFC et à créer des Maisons du peuple en Irak.

8) Les partis politiques peuvent, en accord avec le règlement de l'IFC, constituer leur propre fraction en son sein.

9) Les membres et les dirigeant-es des partis politiques n'ont aucun privilège

particulier et ne peuvent être élu-es à des responsabilités que selon les procédures d'élections communes.

10) Tactique :

a. Contrôle des quartiers : la principale tâche de notre mouvement est de mobiliser la population pour prendre le contrôle des quartiers et des districts afin de reprendre le pouvoir des mains des forces islamistes, américaines et nationalistes et le transférer à la population, en accord avec le Manifeste de l'IFC.

b. Milice armée : Mettre en place une milice armée pour contre-attaquer face aux agressions des forces hostiles au pouvoir populaire.

c. Organiser la population de multiples manières, en développant les initiatives pour mettre en place le pouvoir populaire et améliorer la qualité de vie du peuple.

11) Finances : développer un bilan financier transparent et ouvert. Les revenus de l'IFC, y compris les cotisations et les dépenses, doivent être ouvertes et accessibles à tous et toutes les membres.

Direction provisoire de l'IFC

La direction en Irak et la désignation des responsables de l'IFC durant la période de lancement, jusque la première conférence annuelle, est constituée par le Conseil central.

1) Le Conseil central est l'organe le plus élevé de l'IFC.

2) Le Conseil central comprend les fondateurs et fondatrices de l'IFC, ainsi que des individu-es cooptés, dont la participation est susceptible de renforcer l'IFC.

3) La première conférence de l'IFC doit être tenue, au plus tard, neuf mois après le lancement.

4) Le Conseil central élira un bureau exécutif ainsi qu'un-e première secrétaire.